



Une épître controversée

Texte du message présenté
le 22 juin 2008

IL EST ÉCRIT

*L'homme ne vivra pas de pain
seulement,
mais de toute parole qui sort
de la bouche de Dieu.*

Matthieu 4:4

Avec

JOSÉ ÉLYSÉE

Ville de Worms, avril 1521. Un moine allemand ose s'opposer à la toute puissante église de son époque pour l'inviter à se réformer. Sommé de rentrer dans le rang, il refuse de se rétracter et demande qu'on lui prouve par la Bible et la Bible seule qu'il est dans l'erreur.



C'est à ce moment que Martin Luther prononce devant la diète de Worms ces paroles devenues célèbres: ***“Si donc je ne suis convaincu par le témoignage des Ecritures ou par des raisons évidentes ; si l'on ne me persuade par les passages mêmes que j'ai cités, rendant ainsi ma conscience captive de la Parole de Dieu, je ne puis et ne veux rien rétracter, car il n'est pas prudent pour le chrétien de parler contre sa conscience. Me voici, je ne puis faire autrement ; Dieu m'assiste ! Amen.”***

Ces paroles ont été le point de départ d'un réveil qui a embrasé toute la chrétienté. Cependant, bien qu'il avait fait de l'Écriture, et l'Écriture seule, sa norme, Martin Luther avait de la difficulté à accepter l'un des livres du Nouveau Testament. Au point qu'il s'est demandé si on avait eu raison de l'inclure dans le canon biblique. Prenez votre Bible et découvrez avec moi ce livre troublant qui a donné de l'urticaire au grand réformateur.

C'est l'un des livres les plus courts de la Bible : cinq chapitres et 108 versets. Pourtant, des soixante-six livres qui constituent le Canon des Saintes Écritures, l'épître de Jacques est probablement le livre qui a causé le plus de problèmes à Martin Luther. Lorsqu'il a traduit la Bible en langue allemande, Luther a été réticent à y inclure le livre de Jacques.

« C'est une épître de paille », se plaignait-il. On prétend qu'il aurait même dit qu'à l'Université de Wittenberg, l'épître de Jacques servait à démarrer le feu dans les poêles! Paroles

choquantes dans la bouche d'un réformateur qui prônait la Bible comme seule norme de foi, n'est-ce pas?

De prime abord, l'épître de Jacques ne semble pas mériter d'être au centre d'une telle polémique. C'est un ensemble de recommandations dont la sagesse nous rappelle le livre des Proverbes. Elles concernent la bonté de Dieu et notre responsabilité face au péché. Jacques nous met en garde contre le mauvais usage de la langue et dénonce l'inanité d'un christianisme qui ne conduit à aucun changement de comportement. Rien, au premier abord, qui puisse vraiment déparer dans l'ensemble des épîtres du Nouveau Testament.

Mais en consultant les commentaires modernes, on découvre une analyse bien différente du livre de Jacques et on commence à comprendre ce qui embarrassait tant Martin Luther. Laissez-moi vous citer, à ce propos, un grand prédicateur du siècle dernier, le Dr. Alexandre Whyte. Bien que le Dr. Whyte jouisse d'une excellente réputation, je suis un peu étonné par la virulence de son commentaire sur l'épître de Jacques. Voici ce qu'il déclare:

...L'exemple de Jacques doit nous faire réfléchir dans ce sens également, qu'il n'a jamais, jusqu'à la toute fin, cru réellement et totalement au Nouveau Testament. Est-ce parce qu'il avait trop longtemps été un non croyant, et qu'il n'avait jamais pu rattraper les occasions perdues; ou bien est-ce parce qu'il a trop fait de concessions à son inclination naturelle, laissant à son tempérament le soin de le contrôler; ou bien encore parce qu'il n'avait jamais été en mesure de s'oublier au point de se soumettre à Paul... quelle qu'ait pu être la véritable raison, il apparaît clairement, sur trop de pages du Nouveau Testament, que toute sa vie, Jacques a bien plus été un juif qu'un chrétien authentique. Même son épître

canonique appartient davantage à l'Ancien Testament qu'au Nouveau.

Le Docteur Whyte ira jusqu'à affirmer que « Jacques n'a pas eu accès à la glorieuse liberté des fils de Dieu. » En d'autres mots, Jacques était esclave du légalisme et n'arrivait pas à la cheville de Paul.

Le Dr. Whyte et Martin Luther ne représentent que la pointe de l'iceberg quand on considère tous ceux qui ont eu de la difficulté à comprendre le livre écrit par le frère même de Jésus. Bien des chrétiens, parfois inconsciemment, ont relégué le livre de Jacques au second plan des Écritures.

Où se situe le problème?

Il réside dans un sérieux malentendu. Quand Martin Luther a lancé la Réforme, l'un de ses thèmes favoris était, avec raison, la justification par la foi.

N'oublions pas que toute sa vie Martin Luther a été tourmenté par l'idée qu'il ne serait jamais assez bon pour plaire à Dieu. Il croyait que rien de ce qu'il pourrait dire ou faire ne pourrait combler l'énorme dette de son péché. Il était sans cesse accablé par un puissant sentiment de culpabilité.

Lorsque Martin Luther s'est rendu à Rome, il est passé par la Scala Sancta, cet escalier que Jésus aurait gravi pour comparaître devant Ponce Pilate et que des anges auraient miraculeusement transporté à Rome. Le pape Léo IV offrait une indulgence de neuf années pour chacune des marches sur lesquelles le pèlerin s'agenouillait en récitant le Notre Père. En bon prêtre du Moyen Âge, Martin Luther s'est complu à ces



directives, mais tandis qu'il atteignait la dernière marche, un verset de l'épître de Paul aux Romains lui est venu tout à coup à l'esprit. La Bible dit dans Romains 1 :17 : « *Le juste vivra par la foi.* »

On raconte qu'à ce moment, Martin Luther s'est levé d'un bond et s'est éloigné promptement de l'escalier de Pilate, honteux et horrifié à l'idée qu'il avait essayé de gagner son salut. La Bible enseignait que le salut est un don gratuit de Dieu. Du coup, Martin Luther est devenu le champion de la justification par la foi. Remarquons que Luther n'avait rien inventé, il ne faisait que redécouvrir une vérité biblique proclamée tant par l'Ancien que par le Nouveau Testament.

Martin Luther démontrait qu'il est impossible de faire quoi que ce soit pour assurer notre salut, si ce n'est d'appuyer notre foi sur ce que Jésus a fait pour nous à la croix.

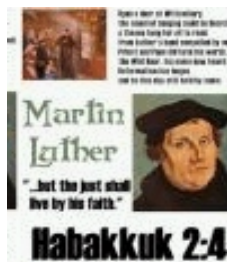
Voilà une bonne nouvelle réconfortante pour tous ceux qui désespèrent de devenir parfaits. Un enseignement révolutionnaire que Paul confirme dans son épître aux Éphésiens: « *Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu.* » (Éphésiens 2 :8)

Paul est affirmatif : vous ne pouvez rien faire pour être sauvés en dehors de la foi en Jésus. Jacques, au chapitre 2 et au verset 24, affirme le contraire: « *Vous voyez que l'homme est justifié par les oeuvres, et non par la foi seulement.* » (Jacques 2 :24)

Face à cette apparente contradiction, Martin Luther déduisit que Jacques était dans l'erreur. Emboîtant le pas à Martin Luther, bien des théologiens ont conclu que l'épître de

Jacques appartenait davantage à l'Ancien qu'au Nouveau Testament, à cause de l'emphase mise sur les bonnes oeuvres.

Opposer Jacques et Paul en considérant le premier comme étant sous l'ancienne alliance n'est pas conforme au message biblique. Paul n'est pas l'inventeur de la notion de justice par la foi. En effet, il ne fait que citer l'Ancien Testament!



Vous avez bien entendu, le concept de la justification par la foi appartient à l'Ancien Testament. Allez vérifier dans Habakkuk 2 :4. Et pour faire bonne mesure, lorsque Paul parle à nouveau de la justification par la foi il précise, dans Galates 3 :11, qu'il cite l'Écriture! En conséquence, nous pouvons tout autant accuser Paul de véhiculer des idées appartenant à l'Ancien Testament!

En fait, les notions d'oeuvres et de foi sont toutes deux présentes dans l'Ancien comme dans le Nouveau Testament.

Avant d'en faire la démonstration, remarquons que si Paul avait ressenti chez Jacques une approche légaliste et judaïsante, il ne le lui aurait pas envoyé dire! Rappelez-vous comment Paul avait osé reprendre vertement Pierre lorsque celui-ci avait été réticent à manger à la table des chrétiens d'origine païenne lors de la venue de chrétiens d'origine juive à Antioche (Galates 2 :11)

Ne passons pas sous silence non plus que ce fut Jacques qui soutint la position de Paul lors du Concile de Jérusalem au sujet de la circoncision. (Actes 15)

Opposer Paul et Jacques relève d'une méconnaissance du contexte néo-testamentaire. En fait, Paul s'adresse à ceux qui croient pouvoir gagner leur salut soit par leurs oeuvres, soit par leur origine ethnique, tandis que Jacques s'insurge contre ceux qui s'imaginent que leur comportement n'a aucune incidence sur leur salut. La vérité devrait se trouver quelque part à mi-chemin de ces comportements extrêmes.

Jacques avait refusé de croire en Jésus, bien que celui-ci ait été son propre frère. Il aura fallu une apparition personnalisée de Jésus à Jacques, après sa résurrection, pour convaincre ce dernier de sa messianité. Tiens, tiens, c'est Paul qui va en faire mention dans 1 Corinthiens 15 :7!

N'est-ce pas intéressant? C'est ce même Paul qui, au chapitre 2 des Galates, va parler de Jacques comme d'un pilier de la foi. Jacques va connaître une conversion authentique au point que dans le prologue de son épître, il ne va pas se présenter comme le frère de Jésus mais comme son esclave.

Aucun doute que l'église primitive considérait Jacques comme un chrétien authentique, à la théologie sûre, car elle le place à la tête du Concile de Jérusalem. Aussi, je trouve un peu présomptueux de la part de certains théologiens de l'accuser de légalisme.

Examinons la thèse de Jacques.

Jacques nous dit dans son épître, au chapitre 2, que l'être humain est justifié non seulement par sa foi mais aussi par ses oeuvres. Lisons le passage ensemble: "*Mes frères, que sert-il à quelqu'un de dire qu'il a la foi, s'il n'a pas les oeuvres? La foi peut-elle le sauver? Si un frère ou une soeur sont nus et manquent de la nourriture de chaque jour, et que l'un d'entre vous leur dise: Allez en paix, chauffez-vous et vous rassasiez! et*

que vous ne leur donniez pas ce qui est nécessaire au corps, à quoi cela sert-il? Il en est ainsi de la foi: si elle n'a pas les oeuvres, elle est morte en elle-même. Mais quelqu'un dira: Toi, tu as la foi; et moi, j'ai les oeuvres. Montre-moi ta foi sans les oeuvres, et moi, je te montrerai la foi par mes oeuvres. Tu crois qu'il y a un seul Dieu, tu fais bien; les démons le croient aussi, et ils tremblent. Veux-tu savoir, ô homme vain, que la foi sans les oeuvres est inutile? “ (Jacques 2 : 14-20)

Jacques, en vrai champion de la foi, n'enseigne pas ici que nos oeuvres nous garantissent une place au ciel. Il est en plein accord avec le reste de la révélation concernant le salut par la foi en Christ. Il tient cependant à souligner qu'une foi authentique et salvatrice portera des fruits visibles dans votre vie quotidienne. Si vous proclamez votre confiance en Dieu tout en refusant de faire ce qu'il vous demande, il est évident que votre foi est morte.

Si je dis à ma femme que je l'aime mais que je refuse systématiquement de lui plaire, que penseriez-vous de ma déclaration d'amour? De la même manière, bien des gens prétendent que parce qu'ils sont sauvés par la grâce, ils sont dispensés d'obéir aux commandements de Dieu.

Quelle distorsion de l'enseignement biblique! Jean, pourtant surnommé le disciple de l'amour, affirme dans sa première épître l'importance de l'obéissance : *“Si nous gardons ses commandements, par là nous savons que nous l'avons connu. Celui qui dit: Je l'ai connu, et qui ne garde pas ses commandements, est un menteur, et la vérité n'est point en lui.”* (1 Jean 2 :3-4)

Voilà une deuxième épître de paille qu'il faudrait vouer aux gémonies !

Une foi véritable en Dieu conduit à l'obéissance. Paul lui-même souligne que le salut par la grâce ne nous exempte pas de garder la loi morale de Dieu. *«Anéantissons-nous donc la loi par la foi?»* demande-t-il en Romains 3 :1. *« Au contraire, nous confirmons la loi. »*

La Bible enseigne que le péché est la transgression de la loi. Or, la Bible affirme par ailleurs que nous avons tous péché car nous avons tous enfreint la loi de Dieu. Cependant, à la croix du calvaire nous avons reçu le pardon que nous ne méritions pas. Jésus a porté le fardeau de nos péchés. Il a été fait péché pour nous afin que nous soyons déclarés justes. (2 Corinthiens, chapitre 5).

Jacques ne remet pas en question le salut par la foi en Jésus-Christ. Si vous avez pleinement foi en Jésus et ce qu'il a accompli à la croix, enseigne-t-il, votre vie en témoignera. Vous obéirez joyeusement à Dieu. C'est ce qu'il exprime dans les versets 21, 22 de son premier chapitre : *“C'est pourquoi, rejetant toute souillure et tout excès de malice, recevez avec douceur la parole qui a été plantée en vous, et qui peut sauver vos âmes. Mettez en pratique la parole, et ne vous bornez pas à l'écouter, en vous trompant vous-mêmes par de faux raisonnements.”* (Jacques 1 :21,22)

Et il ajoute au verset 25: *“Mais celui qui aura plongé les regards dans la loi parfaite, la loi de la liberté, et qui aura persévéré, n'étant pas un auditeur oublieux, mais se mettant à l'oeuvre, celui-là sera heureux dans son activité.”* (Jacques 1 :25)

Si vous connaissez et aimez Dieu, dit Jacques, vous vous empresserez d'obéir à la loi de la liberté de Dieu. Vous ne trouverez plus votre plaisir à dérober, tuer, commettre l'adultère, etc. Il ne s'agit pas ici de payer Dieu en retour pour son pardon

mais d'exprimer par un comportement en conséquence, votre bonheur d'avoir été racheté par Jésus-Christ.

Contrairement au commentaire du Dr. Whyte, Jacques comprend parfaitement le principe de la liberté chrétienne et définit la loi morale de Dieu comme étant la « loi parfaite de la liberté ».

La véritable liberté consiste à vivre en harmonie avec Dieu. Un nombre impressionnant des idées développées par Jacques proviennent de la bouche même de Jésus lors de son Sermon sur la Montagne.

Jésus dit « *Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux!* » (Matthieu 5 :3) Jacques dit: « *Dieu n'a-t-il pas choisi les pauvres aux yeux du monde, pour qu'ils soient riches en la foi, et héritiers du royaume qu'il a promis à ceux qui l'aiment?* » (Jacques 2:5)

Jésus dit : « *Un mauvais arbre ne peut pas produire de bons fruits. » Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. Cueille-t-on des raisins sur des épines, ou des figues sur des chardons?* » (Matthieu 7:16) Jacques dit : *Un figuier, mes frères, peut-il produire des olives, ou une vigne des figues?* (Jacques 3:12)

Chaque verset et chaque mot de l'épître de Jacques nous conduisent à Jésus-Christ. Celui qui avait grandi sous le même toit que Jésus et qui avait partagé l'incrédulité de ses frères par rapport à la messianité de Jésus a compris, grâce à une révélation personnelle, que nous sommes sauvés par le sang de Jésus. Tout comme Paul avait eu besoin d'une révélation personnelle de Jésus pour briser son incrédulité et son orgueil, Jacques a également eu besoin d'une révélation personnelle de Jésus. Quel beau témoignage de sa conversion que le fait qu'il

refuse de se vanter de son lien de famille avec Jésus et préfère se présenter comme l'esclave de Jésus-Christ.

Il est de la puissance de Christ de vous conduire par des chemins dont vous n'auriez jamais osé rêver. La même espérance qui animait Paul d'être au plus vite dans la présence de Jésus se retrouve aussi sous la plume de Jacques: "*Vous aussi, soyez patients, affermissez vos coeurs, car l'avènement du Seigneur est proche.*" (Jacques 5 :8)

Jacques possédait la ferme espérance qu'il serait accueilli par Jésus lors de son retour en gloire car il avait placé son espérance en Jésus par la foi. Rassurez-vous, Jacques ne sera pas de ceux qui se tourmenteront pour savoir si leurs oeuvres les qualifient ou non pour le royaume. Il a vu le sauveur ressuscité, et il a vécu dans la bienheureuse espérance de la manifestation du grand jour de l'avènement de Jésus.

Qu'en est-il de vous? Quel est votre espoir de salut? Êtes-vous tout aussi fermement attaché à Jésus-Christ ?

Prière :

Notre père qui es aux cieux, nous ne comprenons pas toujours de manière parfaite la place de la foi et des oeuvres dans notre cheminement avec toi. Aide-nous à fixer notre attention sur ce que Jésus a accompli à la croix pour chacun de nous. Enseigne-nous l'importance d'une vie conséquente, en harmonie avec les enseignements que tu nous as donnés. Guide nos vies, nous te le demandons au nom de Jésus. Amen.

IL EST ÉCRIT
C.P. 99, succ. Rosemont
Montréal (Québec)
H1X 3B6

1-866-729-3515
Fax: 514-729-0033
courriel: ilestecrit@vl.videotron.ca
Site Web: www.ilestecrit.tv